

HOMÉLIE 4 ¹

Saint Léon explique les raisons de l'Incarnation de notre Seigneur Jésus Christ, et il réfute les erreurs de certains hérétiques à l'égard de ce mystère.

La bonté divine, mes chers frères, s'est toujours répandue sur le genre humain avec abondance en beaucoup de manières différentes, et on a vu dans tous les siècles précédents des effets consolants de son aimable providence; mais avouons que dans ces derniers temps la bonté de Dieu a surpassé toutes nos espérances, lorsque par Jésus Christ, la miséricorde est venue appeler les pécheurs, la vérité remettre dans la voie ceux qui s'égarèrent; et la vie elle-même est descendue du ciel pour la rendre à ceux qui étaient morts. De si grands biens nous ont été communiqués par le Verbe coéternel, égal à son Père dans l'unité de sa divinité, quand il s'est caché sous le voile de notre nature qu'il a prise avec ses faiblesses, et que Dieu, engendré de Dieu, il a voulu naître homme, Fils de l'homme. Ce grand mystère, révélé dès le commencement du monde, annoncé par tant de figures et de prophéties, n'eût point été utile au salut de beaucoup d'hommes, si Jésus Christ n'eût rempli la vérité de ces promesses par son avènement, et si la réalité n'eût pris la place des figures; de sorte que la loi du Rédempteur à venir, qui ne sauvait autrefois qu'un petit nombre de vrais croyants, a produit un nombre infini de fidèles depuis que ce mystère est accompli. Ce n'est donc plus par des signes et par des images que nous sommes conduits à la foi; mais nous y sommes confirmés par la vérité de l'Évangile. Nous adorons ce que nous croyons avoir été accompli. La solidité de notre croyance est appuyée sur les prophéties, et nous ne pouvons plus avoir aucun doute sur ce qui a été annoncé par tant d'oracles. C'est ce que Dieu avait promis à Abraham lorsqu'il lui dit : «Toutes les nations seront bénies en celui qui sortira de toi.» (Gen 11,18) C'est aussi cette promesse que David nous rappelle dans un esprit prophétique, quand il dit : «Le Seigneur a fait un serment à David, et il l'accomplira. J'établirai sur votre trône un roi qui descendra de toi» (Ps 131,11). Dieu dit encore par la bouche du prophète Isaïe : «Une Vierge concevra, et elle enfantera un Fils à qui on donnera le nom d'Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous» (Is 7,14), et encore : «Une plante sortira de la racine de Jessé, et une fleur s'élèvera de sa tige» (Ibid., 11,1). Dans cette plante annoncée, nous reconnaissons, sans aucun doute, la Vierge Marie issue de la famille de Jessé et de David, et qui, devenue féconde par l'opération de l'Esprit saint, a produit le rejeton qui est comme la fleur de la nature humaine; mais en devenant sa mère, elle n'a pas cessé d'être Vierge.

Que les cœurs des fidèles tressaillent donc de joie en chantant les louanges de Dieu; enfants des hommes, célébrez ces merveilles ! Rien ne fait plus éclater l'amour de Dieu pour nous, que tout ce qu'il a opéré pour nous montrer combien il estimait son ouvrage. Il avait beaucoup donné à la nature humaine en nous créant à son image; mais que le Fils de Dieu se soit uni à nous en prenant la forme d'un esclave pour nous racheter, c'est une faveur au-dessus de tout ce que nous pouvons imaginer. Quoique toutes les grâces que Dieu fait à ses créatures viennent de la même bonté, cependant il est moins surprenant que l'homme soit élevé à la participation des qualités divines, que de voir Dieu s'abaisser jusqu'aux infirmités humaines. Si le Tout-Puissant n'avait daigné prendre sur lui tous les frais de notre rédemption, il n'y avait ni justice ni sagesse qui fût capable de nous délivrer de la servitude du démon et des horreurs de la mort éternelle. L'arrêt de la condamnation porté contre le chef en qui tous ont péché aurait subsisté. La nature humaine corrompue par le péché originel ne trouvait plus de remède à ses maux, parce qu'elle n'avait point en elle-même des forces suffisantes pour changer son état. La chair du premier homme fut formée du limon de la terre, et il fut animé par le souffle de son Créateur d'une âme raisonnable,

¹ Traduction par Patrice Chauvierre (Paris 1866)

afin que vivant dans la ressemblance de son auteur, l'homme représentât, par son imitation, la bonté et la justice de Dieu comme dans la clarté d'un miroir. Il fut ainsi créé à la condition que s'il conservait la dignité de son origine, en observant le commandement qui lui était fait, l'âme incorruptible par sa nature, mettrait en possession avec elle, de la gloire céleste, la substance corporelle qui lui était unie. Mais parce que l'homme s'est laissé malheureusement tromper par les artifices du séducteur jaloux de son bonheur, et qu'adhérant à ses conseils orgueilleux, il a mieux aimé usurper la gloire qui lui était promise que de la mériter, il a été condamné avec sa postérité; et il a entendu cet arrêt porté contre le genre humain en sa personne : «Tu es cendre, et tu retourneras en cendre» (Gen 3,6). Comme le premier homme a été terrestre, ses enfants, le sont aussi, et personne n'est immortel, parce que personne n'est céleste.

C'est donc pour briser ces liens du péché et de la mort, que le Fils de Dieu, qui remplit tout par sa puissance, qui contient tout, parfaitement égal à son Père, et qui lui est coéternel par son essence divine, s'est uni à la nature humaine. Il est le Créateur, le Seigneur souverain de toutes choses, et il n'a pas dédaigné de se faire mortel comme les autres hommes. Il a choisi pour mère une créature qu'il avait formée, et tiré de sa substance la matière de son corps sans faire tort à sa virginité, afin qu'arrêtant ainsi en sa personne la contagion du péché, le nouvel homme eût la pureté et la vérité du premier. Quoique la naissance de notre Seigneur Jésus Christ sorti du sein d'une Vierge soit miraculeuse, sa nature n'est pas différente de celle des autres hommes. Il est vraiment Dieu et il est aussi vraiment homme; il n'y a aucune illusion, aucune fraude dans la réalité des deux natures. Le Verbe divin, en prenant notre chair, a élevé notre nature sans aucune diminution de l'essence divine. Il a tellement su concilier les effets de sa puissance avec sa bonté, qu'il a ennobli la nature de l'homme en s'unissant à elle, et qu'il n'a rien perdu de sa gloire en nous rendant participants de la sienne.

Dans cette naissance de Jésus Christ, selon la prophétie de David : «La vérité est sortie du sein de la terre, et la justice a jeté ses regards du haut du ciel» (Ps 84,12). La prophétie d'Isaïe a aussi été accomplie, car il avait dit : «Que la terre produise; qu'elle nous donne un Sauveur; et que la justice naisse avec lui» (Is 45,8). La chair de l'homme, maudite dans le premier prévaricateur, semblable maintenant à une terre de bénédiction, a produit le fruit de vie qui n'a contracté aucune tache du péché originel. Nous participons à cette origine spirituelle lorsque nous sommes régénérés. L'eau du baptême dans notre renaissance, produit sur nous l'effet qu'a éprouvé Marie dans sa conception, puisque le même Esprit qui l'a rendue féconde, répand également sa vertu sur l'eau baptismale. Cette manière de concevoir l'a exemptée du péché, comme l'ablution mystérieuse l'efface dans le baptême. L'erreur insensée des manichéens combat les effets de ce sacrement; aussi n'ont-ils aucune part à cette mystique régénération, eux qui nient que notre Seigneur Jésus Christ ait vraiment pris un corps semblable au nôtre dans le sein de la Vierge Marie. Ne croyant pas sa Nativité, ils ne croient pas non plus qu'il soit réellement mort. Puisqu'ils n'avouent pas qu'il a été enseveli, ils ne croient pas non plus qu'il soit vraiment ressuscité.

Quoique les autres hérésies, mes chers frères, soient condamnables dans leur principe, cependant il n'y en a aucune qui ne conserve la croyance de quelques vérités catholiques. Arius a cru que le Fils de Dieu était au-dessous de son Père, et que, bien que créé lui-même, il avait donné naissance au saint Esprit. C'est une impiété qui a perdu cet hérésiarque; mais au moins il a cru que la divinité était éternelle et immuable. S'il n'a pu accorder l'unité de la nature avec la trinité des personnes, il n'a point nié la divinité dans l'essence du Père. Macédonius, privé de la lumière de la vérité, n'a point voulu reconnaître la divinité du saint Esprit, mais il a avoué que le Père et le Fils avaient la même nature et la même puissance. Sabellius est tombé dans des erreurs inexplicables. Il a cru l'unité de substance dans le Père, le Fils et le saint Esprit; mais il a attribué à chaque personne en particulier ce qui ne convient qu'à la Trinité; et n'ayant point d'idées justes de la sainte Trinité, il a pensé que c'était une

seule et même personne sous trois noms différents. Photin, trompé par l'aveuglement de son propre esprit, a confessé que notre Seigneur Jésus Christ était vraiment homme et d'une nature semblable à la nôtre; mais il n'a pas voulu croire qu'il fût Dieu, engendré de Dieu avant tous les siècles. Apollinaire, privé de la solidité de la foi, a soutenu que le Fils de Dieu s'était revêtu de la chair de l'homme, mais de manière que cette chair sans âme était animée par la divinité seulement qui lui en tenait lieu. Si nous rappelions toutes les hérésies que l'Église catholique a condamnées, nous trouverions dans chacune quelques points qui pourraient être tolérés; mais dans l'infâme dogme des manichéens, il n'y a rien qui ne soit condamnable, de quelque côté qu'on l'envisage.

Pour vous, mes chers frères, à qui je ne peux rien appliquer qui vous convienne mieux que ces paroles de l'apôtre saint Pierre : «Vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple conquis» (I Pi 2,9), vous êtes édifiés sur la pierre inébranlable qui est Jésus Christ, et entés sur ce Sauveur adorable par la réalité de la chair qu'il a de commune avec nous; demeurez donc toujours fermes dans cette foi que vous avez professée devant tant de témoins et qui vous donne droit à la vie éternelle depuis que vous avez été régénérés par l'eau et le saint Esprit. Si quelqu'un vous prêchait une autre doctrine que celle dont vous êtes instruits, qu'il soit anathème ! ne préférez point des fables impies aux dogme si lumineux de la vérité. Tout ce que vous lirez ou entendrez de contraire au symbole catholique et apostolique, croyez que c'est une doctrine mortelle et une invention du démon. Ne vous laissez pas séduire par l'apparence de jeûnes artificieux et hypocrites, plus propres à corrompre les âmes qu'à les purifier. Les personnes qui agissent ainsi se parent des dehors de la piété et de la chasteté pour dérober aux yeux du monde leurs infamies; et du fond de la



corruption de leurs cœurs, elles lancent des traits pour blesser les esprits trop crédules, suivant cette parole du Prophète : «Les pécheurs ont tendu leurs arcs. Ils ont préparé leurs flèches, afin de percer sans qu'on les voie ceux qui ont le cœur droit» (Ps 10,3). Une foi véritable et entière est le meilleur rempart qu'on puisse leur opposer; cette foi incapable d'aucune altération, à laquelle on ne peut rien ajouter et

HOMÉLIES DE SAINT LÉON LE GRAND

dont on ne peut rien retrancher, est une, dit le grand Apôtre. «Il n'y a qu'un seul Seigneur, une foi et un baptême; il n'y a qu'un Dieu Père de tous; qui est au-dessus de tous, qui étend sa providence sur tous, et qui réside en nous tous» (Eph 4,5). Attachez-vous, mes chers frères, à cette unité avec une fermeté inébranlable. Dans cette foi, opérez des œuvres de sainteté, accomplissez les commandements de Dieu, parce que sans la foi il est impossible de plaire au Seigneur; sans elle il n'y a rien de saint, rien de chaste, rien qui puisse vivifier vos âmes; car il est écrit que «le juste vit de la foi» (Heb 12,14). Celui qui la perd par les artifices du démon, est mort, quoiqu'il paraisse vivant; comme la foi est le principe de la justice, elle est aussi, lorsqu'elle est vraie et entière, le chemin qui conduit à la vie éternelle, suivant ces paroles du Sauveur du monde : «La vie éternelle consiste à te connaître, toi le seul Dieu véritable, et Jésus Christ que tu as envoyé» (Jn 17,3). Puisse-t-il vous faire croître chaque jour en vertu et persévérer jusqu'à la fin ! lui qui vit et règne dans les siècles des siècles, avec le Père et le saint Esprit. Amen.